

036	UTBM Service communication	l'Usine Nouvelle	16-05-2019
		enquêtes	Territoire d'industrie - hydrogène - pile à combustible - mobilité

LES ENQUÊTES

POLITIQUE INDUSTRIELLE

EFFERVESCENCE DANS LES TERRITOIRES

La mayonnaise serait-elle en train de prendre ? Lancé en novembre, le programme Territoires d'industrie met en ébullition élus locaux et industriels. Priés de présenter leurs projets en un temps record, 13 territoires sur 136 ont déjà signé un protocole avec l'État, en attendant la contractualisation qui déblocquera les financements. Parmi leurs 330 « fiches actions », beaucoup se contentent de recenser des projets déjà prévus. Mais en promettant de concentrer 1,3 milliard d'euros sur ces zones à fort potentiel industriel, le gouvernement a réveillé les appétits et poussé au travail collectif. Oublié de la première vague, Grand Est Touraine a su balayer en quelques jours des divergences anciennes pour figurer dans la deuxième. L'agglomération de Mulhouse s'est, elle, ouverte aux territoires voisins pour présenter la candidature de Sud Alsace. « Il y a de jolies rencontres », note Olivier Lluansi, le délégué aux Territoires d'industrie, citant celles entre des territoires qui se croyaient trop petits pour attirer les investissements étrangers et l'agence Business France. « Il y a une véritable envie d'industrie dans les territoires, c'est très clair », poursuit le délégué, qui y perçoit également « de l'audace et de l'innovation ». En attendant le premier point d'étape prévu le 12 juin, illustration avec quatre dynamiques locales.

CÉCILE MAILLARD



ET DANS LES AUTRES TERRITOIRES...

Grand-Orly Seine Bièvre
L'établissement public se bat pour conserver son foncier productif et empêcher l'exil des entreprises. Il a notamment pour priorité de conserver des activités productives sur les huit hectares de l'ancienne centrale électrique à charbon de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).
Nord Franche-Comté Inspiré
par la Cité du Vin à Bordeaux (Gironde), le Pays de Montbéliard Agglomération, dans le Doubs, souhaite réaliser une Cité de l'industrie dédiée au tourisme industriel pour valoriser ses savoir-faire et explorer l'usine de demain.

ATTIRER LES ENTREPRISES CARROS

FAIRE RESPIRER LA MÉTROPOLÉ GRÂCE À LA MOBILITÉ



La métropole niçoise n'est pas réputée pour ses industries. Pourtant, sur 188 hectares de la commune de Carros (Alpes-Maritimes) se niche une zone industrielle avec 600 entreprises et des fleurons comme Schneider Electric, Virbac, Arkopharma [photo], Malongo... Cumulant 10 000 actifs et un chiffre d'affaires de 1 milliard d'euros, elle est le premier bassin d'emplois de l'agglomération. Mais cet espace subit les effets d'un demi-siècle de développement urbain anarchique sur la plaine du Var, que l'opération d'intérêt national Eco- Vallée s'efforce de corriger depuis 2011. Ils pénalisent la fluidité de sa desserte, sa visibilité et son attractivité. Signé le 18 mars, le protocole de Territoire d'industrie veut réinstaurer de la cohérence partout où elle n'appartient plus, dans la mobilité, le foncier, le numérique, l'écologie indus-

trielle... Et ce, pour permettre aux entreprises de s'y pérenniser et d'y croître. « L'accès à la zone est un enjeu majeur », souligne Jacques Chevallet, le président d'Arkopharma, animateur du projet avec le maire de Carros, Charles Scibetta. « Le site n'a ni friche, ni terrain disponible, et ne peut pas s'agrandir, entre la ville et une zone Natura 2000. Le seul moyen de libérer des parcelles, de sécuriser des accès, passe par la réduction des flux de véhicules et des stationnements », explique Marc Raiola, le président du Club des entreprises de Carros Le Broc. Pour décongestionner le secteur, il est prévu un pôle d'échange multimodal et de transports en commun, des lignes renforcées autour des pôles de déplacements les plus importants, du transport à la demande, l'expérimentation de navettes autonomes interentreprises... Des projets complétés par des travaux de qualification (circulation, parkings, chemins piétonniers et vélos, signalétique...) et une mutualisation accrue de services : pôle entrepreneurial, tri et valorisation de déchets dangereux, réseaux énergétiques intelligents (Nice Smart Valley) et sources de production renouvelables pour augmenter l'autonomie énergétique de la zone et favoriser la mobilité électrique. JEAN-CHRISTOPHE BARLA



ATTIRER LES TALENTS GRAND EST TOURAINE

S'ÉMANCIPER DES CHÂTEAUX



Amboise, la dernière demeure de Léonard de Vinci, ses inventions fabuleuses exposées au Clos Lucé, à deux pas du château royal de Charles VII et François 1^{er}... C'est aussi dans cette ville d'Indre-et-Loire que Mecachrome fabrique des portes et des cockpits pour Airbus, que Lestra coupe et coud des millions de couettes et d'oreillers, qu'Yvelinox fabrique les paillasses de la plupart des labos de recherche... Sur ce territoire joliment dessiné par les vignes, la Loire et le Cher, « on en a ras-le-bol de n'être que le pays des châteaux », tranche une élue locale, qui préfère garder l'anonymat pour ne vexer personne dans cette région si dépendante du tourisme. Comme les industriels, elle rêve que la douceur de vivre et le paysage soient aussi attractifs pour les jeunes diplômés que pour les Américains et Russes en visite. Repêché dans la deuxième vague des Territoires d'industrie, Grand Est Touraine affiche un taux d'emploi industriel de 31 %. L'aéronautique, la métallurgie, le luxe et la confection, l'auto et le ferroviaire, et plusieurs sous-traitants en chimie, pharmacie et cosmétique, comme Chemineau, Fareva et Synthron sont présents. Pour beaucoup, le problème n'est pas le carnet de commandes. « Nous avons un mal fou à attirer des

salariés, et à trouver sur place du personnel compétent », résume Bernard Garnier, le président de l'Association des industriels du Castelrenaudais. « Nous, on est staffés, structurés, mais les PME souffrent », témoigne Pierre Gattaz, le président de l'ETI Radiall [photo], qui fabrique ses connecteurs d'avions et de satellites à Châteauneuf-Renaud. Le label Territoire d'industrie promu par le député Daniel Laboronne (LREM) doit maintenant passer au concret. Avec, par exemple, une action de communication avec l'agence Business France sur le foncier disponible dans les zones d'activités, alors que la métropole de Tours, juste à côté, arrive à saturation... Les idées ne manquent pas. « Nous parvenons à mettre autour d'une même table les élus et les entreprises de quatre intercommunalités. C'est déjà une victoire », clame le député d'Indre-et-Loire. STÉPHANE FRACHET

SIMPLIFIER

CARROS Longue de huit kilomètres, la zone se heurte à une diversité d'interlocuteurs pour son aménagement numérique. Le calendrier des infrastructures va être accéléré (notamment par Orange) pour homogénéiser l'accès des entreprises à la fibre optique.

GRAND EST TOURAIN Trois groupements territoriaux d'industriels veulent faciliter la vie des TPE et PME en créant une plate-forme RH qui pourra les aider à recruter, intégrer, mais aussi fidéliser leurs collaborateurs.

GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE Le projet veut s'attaquer aux délais liés aux fouilles archéologiques qui risquent de ralentir la réalisation d'une opération logistique jugée prioritaire à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).

NORD FRANCHE-COMTÉ Le territoire propose que le Fonds européen de développement régional ait des réglementations moins contraignantes sur la réutilisation d'un terrain industriel cédé par un grand groupe, comme celui libéré par PSA à Sochaux (Doubs).

RECRECITER ET FORMER GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE

ACCÉLÉRER LES FORMATIONS À LA MAINTENANCE INDUSTRIELLE



Vaste territoire au sud de Paris, Grand-Orly Seine Bièvre, un établissement public territorial de 24 communes du Val-de-Marne et de l'Essonne, a su préserver sa vocation industrielle (18 000 emplois industriels en 2015, soit 6,3% des emplois). Il a aussi manifesté sa volonté de développer en étant l'un des premiers territoires à signer un protocole d'accord dans le cadre des Territoires d'industrie. Un document recensant une soixantaine d'actions qui font la part belle à l'adéquation entre l'offre et la

demande d'emplois. «L'un des enjeux majeurs de notre Territoire d'industrie, partagé par les acteurs industriels, est la capacité à pouvoir former et recruter à la hauteur des besoins, pour que les populations de ce territoire bénéficient des opportunités que les industries proposent», résume Aurélien Gomez, le directeur des affaires territoriales d'Air France. Gros employeur du territoire avec environ 3 000 salariés, Air France Industries [photo], la division maintenance du transporteur aérien, qui nourrit de nou-

INNOVER NORD FRANCHE-COMTÉ

L'HYDROGÈNE INTÉRESSE LES INDUSTRIELS DE LA MOBILITÉ



Territoire d'industrie pilote, le Nord Franche-Comté a signé son protocole avec l'État le 19 mars à Sochaux (Doubs). Avec ses 27 530 emplois industriels,

c'est une des zones à la plus forte part d'emplois industriels de France. «Nous travaillons déjà depuis deux ans sur les Territoires d'innovation de grande ambition», explique Didier Klein, le vice-président de l'agglomération du Pays de Montbéliard. Un appel à projets qui a créé «une réelle synergie entre les acteurs économiques et universitaires autour de l'hydrogène», commente Jean-Claude Lagrange, le vice-président de la région Bourgogne-Franche-Comté chargé du développement économique. «La labellisation



UTBM, D. BA

ET DANS LES AUTRES TERRITOIRES...

Carros La Région met sur pied un programme d'accompagnement des PMI à l'industrie du futur, «Région Sud Industrie 4.0». Entre 2019 et 2022, 50 entreprises en bénéficieront pour intégrer des technologies de production avancées et se numériser. **Grand Est Touraine** Mecachrome initie à Amboise (Indre-et-Loire) un démonstrateur industrie 4.0. Le projet, estimé à 1 million d'euros, est piloté par son directeur R&D, Jean-Dominique Thévenin. **Grand-Orly Seine Bièvre** Le marché d'intérêt national de Rungis (Val-de-Marne) verrait son rôle s'élargir au travers de la création d'un pôle d'innovation dédié à l'excellence alimentaire.

Territoire d'industrie va nous permettre une plus grande rapidité d'exécution», se réjouit Didier Klein. Au cœur du projet, la création d'un institut de stockage de l'hydrogène. Avec un budget de 6 millions d'euros, les travaux de construction devraient commencer d'ici 2020. «Un important savoir-faire a été développé dans le cadre de recherches avec l'Université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM) et l'université de Franche-Comté, au sein notamment du labo-



ET DANS LES AUTRES TERRITOIRES...

Carros La création d'un institut de formation dédié aux métiers industriels de base (maintenance, transformation de métaux) est envisagée. Des diplômés jusqu'à bac +2 y seraient préparés. **Grand Est Touraine** Faciliter le recours par les PME aux volontariats en entreprise, par des conventions avec l'Université de Tours, les écoles de commerce et d'ingénieurs. Autre action : l'intégration du patrimoine industriel dans l'offre touristique. **Nord Franche-Comté** Le campus des métiers et des qualifications Mobicampus, à Montbéliard, dans le Doubs, renouvelle son périmètre et sa gouvernance en espérant obtenir une labellisation «campus d'excellence» pour étoffer son offre de formation, notamment dans l'industrie 4.0.

veaux projets de développement sur la plateforme d'Orly, s'est impliquée dans la création d'une formation de mécaniciens aéronautiques. Parallèlement, serait créé, à l'initiative du Centre des formations industrielles d'Orly, un cursus de formation de techniciens de maintenance industrielle électrotechnique en résonance avec les attentes des grands opérateurs de transports en Ile-de-France. Et de son côté, l'IUT de Cachan a prévu la création d'un pôle de robotique répondant à une demande croissante de salariés formés dans ce domaine. Grand-Orly Seine Bièvre supporte également l'ambitieux projet (1 million d'euros) de VR Park de l'Institut français de formation en énergétique (Ifpen) permettant de se parfaire aux métiers industriels par la réalité virtuelle. «Nous avons déjà commencé à investir dans cette opération, mais Territoires d'industrie peut constituer un accélérateur pour la réaliser», explique Abdoul Benamer, le président de l'Ifpen. À terme, le VR Park pourrait accueillir 80 personnes par jour. **PATRICK DESAVIE**